

M. ARCHIBALD: J'ai deux ou trois détails à signaler au ministre. D'abord, la ligne téléphonique de Massett à Port-Clements ne fonctionne pas à marée haute. Advenant une situation urgente, c'est un service raté. Durant la guerre on a exploité à Massett une station de D.O.T. Le Gouvernement ou le ministère songent-ils à prendre possession de l'installation et à exploiter là-bas un service de radiotéléphonie?

L'hon. M. FOURNIER: On me dit que nous avons installé le meilleur système connu. L'honorable député prétend qu'il ne fonctionne pas.

M. ARCHIBALD: C'est le renseignement que je tiens de source sûre. On prétend qu'il ne fonctionne pas à marée haute.

L'hon. M. FOURNIER: On m'informe que rien n'empêcherait cette ligne de fonctionner à marée haute. Je ne suis pas technicien...

M. ARCHIBALD: Le ministre ferait bien de se renseigner auprès des habitants de Massett, car on m'a dit dernièrement qu'elle ne fonctionne pas à marée haute. Ces gens s'intéressent de façon vitale au radio-téléphone et je vais en indiquer les raisons. Il y a à l'heure actuelle, un service aérien...

L'hon. M. FOURNIER: Je sais qu'il existe un service radiotéléphonique à cet endroit.

M. ARCHIBALD: S'il existe, le ministère a dû l'installer depuis que je suis ici.

L'hon. M. FOURNIER: L'honorable député est ici depuis longtemps.

M. ARCHIBALD: Je ne crois pas qu'il existe de service radiotéléphonique à cet endroit.

L'hon. M. FOURNIER: C'est possible; je devrai m'informer avant de répondre à l'honorable député.

M. ARCHIBALD: Je fais remarquer au ministre qu'il y a maintenant là-bas un service aérien. S'il y avait un service de radio-téléphone, les gens du lieu pourraient, advenant une circonstance critique quelconque, communiquer avec l'avion à Rupert, à Massett ou à Queen-Charlotte, selon le cas. Comme ces gens n'ont pas de médecin, un tel service est essentiel. Puis, étant donné que les installations nécessaires existent déjà, il n'y a aucune raison pour que le Gouvernement n'exploite pas ce service dans l'intérêt de la population.

Autre question. A Skidegate et à Queen-Charlotte, il y a une ligne terrestre partant de l'ancien poste du C.A.R.C., d'Alfred-Bay, en face de Skidegate. Les avions atterrissent à la baie Alfred, mais le service téléphonique

[L'hon. M. Fournier.]

a été interrompu du côté de Skidegate. Il est donc impossible d'apprendre l'heure d'arrivée des avions. Souvent ils repartent avant que les gens en aient eu connaissance ce qui a fait manquer bien des voyages. Le ministère songerait-il à rétablir le raccordement? L'entreprise ne devrait pas coûter bien cher. Certains vieux poteaux disparates pourraient encore servir, j'imagine.

L'hon. M. FOURNIER: Si nous pouvons aider les gens des régions excentriques de votre province, nous n'y manquerons pas. L'objet des crédits relatifs aux services de télégraphe et de téléphone est précisément de venir en aide à ceux qui n'ont pas d'autres moyens de communication. Personne autre ne s'en chargerait et nous tiendrons sûrement compte des paroles de l'honorable député.

M. ARCHIBALD: J'ai aussi quelque chose à ajouter au sujet de la ligne téléphonique qui relie le Yukon à Hazelton. Les gens de la vallée Kispiox, à quarante milles d'Hazelton y sont raccordés et il leur faut payer chacun \$2.50 par mois, soit \$30 par an. Il n'y a là, paraît-il, que cinq familles et on songerait à exiger un supplément de 10c. à 20c. par appel. C'est une région limitrophe, mais on veut imposer tout le fardeau à ses habitants. Les interruptions de service sont nombreuses et les gens ne craignent pas de travailler des journées entières aux réparations sans réclamer de salaire. D'après les photographies que j'en ai, la ligne repose à peu près aujourd'hui sur les branches des arbres et les gens aimeraient se servir du bureau central d'Hazelton pour appeler leur fournisseur local sans avoir à payer chaque fois le supplément de 10c. ou 25c.

L'hon. M. FOURNIER: Qui vous a fourni ces renseignements?

M. ARCHIBALD: Je ne veux pas révéler en public la source de mes renseignements, mais je puis vous assurer qu'ils sont de source digne de foi.

L'hon. M. FOURNIER: Je n'ai pas ces renseignements.

M. ARCHIBALD: Ils doivent payer chaque appel, voilà ce que je tiens de source digne de foi que je révélerai plus tard au ministre. En plus de ces fermes d'élevage, la vallée compte aussi une réserve d'Indiens pour qui cette ligne téléphonique est le seul moyen de communication avec l'extérieur. A cause de l'état boueux des routes, ces gens sont dans un isolement absolu une partie de l'année et doivent compter sur ce service téléphonique. Deux opératrices du bureau d'Hazelton